

LUCIA FRONZA-CREPAZ ET FRANCO PIZZORNO

La ville vue à travers le regard de Chiara

Question de Agnese : « Nous aussi, les Gen 3, avec Chiara nous avons un rêve dans le cœur : porter l'amour dans de nombreuses villes, comme elle l'a fait à Trente. C'est pourquoi, comme vous le savez, avec les 'Juniors pour un monde uni' nous sommes partie prenante du projet 'Donnons des couleurs à la ville'.

Après avoir vu naître des centaines d'initiatives, recueillies sur notre site internet, nous voudrions maintenant aller un peu plus en profondeur et comprendre comment Chiara voit la ville en fonction du monde uni. Pourriez-vous nous en parler ? »

Lucia : Commençons par ce que Chiara a fait dans sa ville, elle a énormément aimé sa ville, elle a aimé le monde entier, mais elle a beaucoup aimé sa ville.

Les premiers temps, à Trente, il y avait la guerre et donc beaucoup de pauvres. Lorsqu'une ville est bombardée, les gens s'en vont, ainsi à un certain moment la famille de Chiara a décidé de s'en aller pour ne pas rester sous les bombes. Cependant, Chiara, par amour de sa ville, a dit : moi, je reste avec mes compagnes. Après une nuit de bombardements, ses parents ont quitté la ville ; elle les a accompagnés un peu et elle est revenue dans sa ville. En revenant, (vous le savez peut-être déjà), elle a rencontré une dame qui avait perdu quatre enfants sous les bombardements. Cette femme, qu'elle connaissait, l'a prise dans ses bras et lui a dit : « Quatre des miens sont morts ! ». Et Chiara, qui pleurait parce qu'elle avait quitté sa famille qui venait de partir, a compris qu'elle devait accueillir en elle toute la souffrance de la ville, toute la souffrance de l'humanité.

Alors, qu'est-ce que Chiara a commencé à faire ? Elle a parcouru la ville avec ses premières compagnes et ses premiers compagnons, pour aller à la rencontre des souffrances de l'humanité c'est-à-dire les pauvres, ceux qui n'avaient pas de quoi manger, pas de quoi s'habiller, pas de travail. Elle-même nous a raconté comment ils faisaient : ils parcouraient la ville avec un bloc-notes où ils inscrivait le nom, le prénom, l'adresse des personnes pauvres qu'ils rencontraient et ce dont ils avaient besoin. Puis ils rentraient à la maison et commençaient à chercher ce qui était nécessaire. Parfois ils cherchaient dans ce qu'ils possédaient. Ils disaient : nous avons deux manteaux, l'un d'eux ne nous sert pas, bien plus : il n'est pas à nous, il appartient à telle personne qui en a besoin. Alors ils le donnaient.

Cela a mis en mouvement une communion des biens entre eux, et aussi entre d'autres personnes de Trente qui était une petite ville.

Imaginez votre quartier, si quelqu'un commence à vivre de cette façon... Tout à l'heure, une Gen 3 disait : je voudrais que l'Idéal se répande comme une tache d'huile. Chiara et ses compagnes faisaient comme cela avec les pauvres, et les personnes qui les entouraient

ont commencé à se demander : « Que font ces jeunes filles ? » C'est ainsi qu'est née une communauté autour d'elles. Chiara nous raconte qu'en quelques mois est née une communauté, dans laquelle les pauvres demandaient et ceux qui avaient donnaient. Tous en faisaient partie à égalité, ceux qui demandaient et ceux qui donnaient.

Ensuite Chiara a dit : dans cette ville, il y a un évêque, allons lui dire ce que nous sommes en train de faire, allons voir l'autorité religieuse.

Par la suite, Chiara a quitté sa ville pour aller dans beaucoup d'autres villes, et elle est revenue à Trente en 1995. Et qu'a-t-elle fait ? Elle a dit : si nous voulons vraiment conquérir notre ville, que devons-nous faire ? Nous devons impliquer l'évêque et le maire, c'est-à-dire l'autorité religieuse et l'autorité civile. Et dans vos villes, il n'y a sans doute pas que la religion catholique, il y a d'autres religions, il faut donc aller voir aussi les responsables des autres religions, afin de les intéresser au projet. Ainsi grâce à la relation que vous établirez avec eux, ils pourront entrevoir la possibilité pour leur ville de devenir « nouvelle ».

Franco : Ensuite Chiara a fait le tour du monde avec ce rêve : celui d'apporter l'Evangile dans les villes, d'apporter Jésus dans la société. Elle a rendu visite à un bon nombre de villes. Celles parmi vous qui sont de Trente l'ont vue là-bas, d'autres à Turin ou à Prague. Chiara est allée dans toutes ces villes toujours avec ce même rêve, celui de comprendre le dessein de Dieu sur ces villes, sur les personnes, mais également sur les structures de la ville.

Quand elle partait, Chiara voulait toujours connaître d'abord l'histoire de cette ville, pour 'se faire un' avec son histoire et ainsi avec les gens de cette ville. Elle voulait aussi connaître l'histoire chrétienne de cette ville : les œuvres caritatives qu'elle avait fait naître, combien de saints, parce que les saints sont cette semence divine qui au cours des siècles ont donné le goût de l'Evangile à la ville. Elle voulait connaître aussi l'histoire de l'Idéal : quand l'Idéal est arrivé dans cette ville, ce qu'il y a apporté, les personnes qui ont commencé à y grandir, à créer une communauté de l'Idéal.

Concrètement, ce qui est né à Trente s'est multiplié au fil des années dans de nombreuses autres villes du monde et Chiara, par cette connaissance, par cet amour pour la ville, réussissait à découvrir le dessein de chaque ville, au point même de lui donner un nom, par exemple : **Trente Ardente**. Elle donnait un programme, un plan de vie : **Prague d'Or, Fontem Royale**... De même que sur chaque personne il y a un dessein, - chacune a sa Parole de vie et devient Jésus en la réalisant, devient Evangile vivant -, de même elle pensait que chaque ville elle-même, - si nous parvenons à ce qu'elle vive avec l'Idéal, grâce à notre amour, à notre unité - (chaque ville) trouvera petit à petit son dessein, trouvera sa vocation, sa Parole de vie, comme elle-même la donnait aux différentes villes.

Pour chacun de nous, un grand pas en avant serait de chercher à découvrir, dans nos propres villes et ensemble avec tous les autres (de la communauté), comme le faisait Chiara, le charisme qu'elle renferme et que l'Idéal peut apporter dans chaque ville.

Question de Rita : « D'après l'expérience de : 'Donnons des couleurs à la ville', nous avons découvert beaucoup de coins gris dans nos villes, comme la solitude, la marginalisation, l'indifférence, la fermeture et l'hostilité vis-à-vis des autres religions et souvent vis à vis des personnes qui viennent d'autres pays. Comment pouvons-nous répondre avec l'Idéal à ces visages de Jésus abandonné ? »

Franco : Lucia vous a déjà dit comment faisaient Chiara et ses premières compagnes, parce que nous pensons que nous avons beaucoup à apprendre d'elles et nous voulons le faire parce que nous trouvons dans (ce qu'elles ont vécu) les premiers temps toute la sagesse et aussi toute l'intelligence de l'amour.

Lucia vous a dit qu'avant tout, Chiara faisait un grand pacte d'unité avec les focolarines, avec ses premières compagnes, pour que Jésus soit présent au milieu d'elles, parce qu'elle se rendait bien compte, (et nous aussi), que c'est seulement Jésus au milieu qui peut apporter une réponse au cri de Jésus abandonné, aux souffrances de la société. Notre unité, notre amour aide – si l'on peut dire - à faire renaître aussi la ville, à (transformer) à faire ressusciter ce qui est douloureux ou négatif, c'est-à-dire ce à quoi nous voulons chercher à apporter une réponse avec l'Idéal.

Comme vous le disait Lucia, elles faisaient le tour (de la ville) avec un carnet, elles recueillaient tous les besoins et, le plus beau, c'est qu'elles revenaient ensemble les mettre en commun, parce que cela aussi c'était une communion des biens : mettre en commun les besoins, les souffrances qu'elles avaient découverts. Ensemble elles demandaient à Jésus de (les aider à) trouver une réponse. Vous vous rappelez de l'épisode des chaussures pointure 42 ? Elles sont allées trouver Jésus (dans une église) et lui ont demandé : donne-nous pour ce pauvre une paire de chaussures pointure 42. Et souvent, toujours, la providence arrivait, la réponse arrivait, alors elles repartaient la donner concrètement dans la ville. Elles ne se contentaient pas de prier, elles agissaient et grâce à cela, petit à petit, comme disait Lucia, une communauté se créait.

C'était alors Jésus au milieu de tous qui cherchait à comprendre, à travailler et à mettre en commun les joies et les souffrances. Ainsi déjà entre eux se créait la ville, c'est-à-dire des personnes qui vivaient avec Jésus au milieu d'elles, et voulaient porter l'Évangile autour d'elles.

Lucia : Cette expérience faite pendant la guerre - il y a donc soixante ans - contient des principes qu'aujourd'hui, en l'an 2000 et quelque, de grands sociologues, de grands hommes politiques, des experts en sciences sociales reconnaissent comme étant les bons principes pour faire une société nouvelle.

De fait, Chiara ne faisait pas que des actions pour les pauvres, oui, elle en faisait, mais que disait-elle ? Elle engageait les pauvres à vivre l'Évangile, à vivre une vie nouvelle et ensemble. C'était la communion des biens qui apportait la réponse, il ne s'agissait pas de donner cinq lires à qui en avait besoin, mais (se réalisait) la communion des biens, c'est-à-dire que la découverte que tous étaient frères les amenait à partager ce qu'ils avaient. C'était une façon nouvelle de voir la société. Quand nous faisons quelque chose pour les pauvres, nous devons avoir cela à l'esprit, nous devons construire notre ville nouvelle selon cette mesure-là.

Vous disiez, très justement, qu'il y a de nouveaux pauvres dans nos villes, dans toutes les villes. Dans l'ancien et dans le nouveau continent, désormais nos villes n'ont plus seulement leurs anciens habitants, c'est-à-dire ceux qui y sont nés, mais y sont présents aussi tous les nouveaux immigrés. Alors certains disent : « Revenons comme avant. Renvoyons-les ». De toutes façons, ce n'est plus possible, parce qu'aujourd'hui le monde est constitué de ces flux de personnes qui arrivent des pays pauvres dans les pays plus riches. Et ce n'est pas en nous laissant gagner par la peur et en renvoyant les personnes que nous résoudrons le problème. La compréhension que nous a donnée l'Évangile, que nous a donnée Chiara, en nous faisant comprendre : « Accueillons ces personnes », nous rend acteurs, protagonistes de l'histoire ; l'histoire avance si on l'accompagne, et pas quand on la refuse. Très souvent, on

est porté à refuser ce qui est nouveau, alors que si on cherche à le comprendre et à le vivre de mieux en mieux, on devient acteurs de l'histoire. Alors il nous faut accueillir ces nouveaux pauvres, même s'ils nous font peur parce qu'ils sont différents de nous, et chercher à les connaître. En tant que Gen 3, avec des Gen 1, allons dans ces quartiers pour connaître les personnes nouvelles, partager avec eux la vie dans notre ville : cela nous rend acteurs de l'histoire. Entrons dans les mécanismes de l'histoire et aidons ceux qui en ont peur, qui la refusent, à entrer eux aussi dans l'histoire.

Question de Federica : « Nous avons entendu dire que le prochain rendez-vous du Mouvement sera le City Fest de 2010. Comment cette idée est-elle née et quels sont les préparatifs en cours pour la réaliser ? Comment pouvons-nous nous préparer et quelle contribution pouvons-nous apporter, nous les Gen 3, à ce projet qui, nous le savons, tenait beaucoup à cœur à Chiara ? »

Franco : Plusieurs d'entre vous se rappellent sûrement qu'en 2005 il y a eu un Family Fest. Vous l'avez vu dans le monde entier à la télévision. Une très grande manifestation, magnifique, qui a exprimé au monde entier comment Chiara et son « peuple » voient la famille, ce grand cadeau pour l'humanité. Justement le même soir, Chiara, en entendant les échos qui lui parvenaient par la RAI (une chaîne de TV italienne), par des journalistes, par les personnes (qui avaient suivi cet événement), avait dit : après la famille, la prochaine étape, ce sera la ville. Il faut que nous inventions une initiative, un événement qui exprime au monde entier que, comme pour la famille, la société sera envahie elle aussi par l'Évangile ; elle sera donc entièrement renouvelée. C'est ce soir-là qu'est né ce désir de Chiara.

D'après nous, le City Fest représente une grande nouveauté. Dans le passé nous avons vu toute l'Œuvre s'unir pour faire un Genfest qui présentait les jeunes au monde. Nous avons fait Run4Unity et nous avons présenté au monde les adolescents, nous avons aussi présenté au monde la famille. Cette fois, nous pensons que Chiara nous demande de présenter au monde son peuple, tous les siens ensemble. Donc, jeunes, adultes, familles, prêtres, tout le peuple de Chiara. Il nous semble que c'est ce que Chiara nous a demandé.

Alors, la première chose que nous nous sommes dit, Lucia et moi et ensuite avec les autres, c'est que si nous devons montrer à l'humanité ce « peuple » de Chiara, cette unité, peut-être devons-nous être les premiers à montrer que nous sommes vraiment unis. Là où nous sommes, nous devons montrer que nous sommes une communauté vivante avec Jésus au milieu de nous. C'est seulement ainsi que nous pourrions dire aux autres : « Regardez, nous devons tous former une communauté. »

Alors nous avons regardé autour de nous et nous nous sommes dit : il y a les Gen 3 qui vivent 'Donnons des couleurs à la ville', ils ont déjà un projet pour la ville ; il y a aussi les Gen 2 qui, avec leur 'Semaine monde uni', cherchent déjà à regarder le monde d'une manière globale. Nous nous sommes tout de suite mis en contact avec eux et nous nous sommes dit : essayons de voir un peu avec Jésus au milieu ce que pourrait être ce que Chiara, ce que Jésus au milieu nous demande, pour l'offrir au monde. Ainsi, nous avons commencé à faire un peu d'unité entre nous et nous avons pensé une chose importante : puisque la ville fait partie du Bleu – vous savez ce que c'est que le Bleu ? C'est l'harmonie, la beauté dans la façon de s'habiller, dans la maison, mais, le bleu, c'est aussi l'harmonie des relations entre les personnes. La ville doit être belle elle aussi, c'est-à-dire qu'elle doit être belle parce que les personnes s'aiment -, nous avons pensé : ce projet de la ville, nous devrions commencer à l'étudier avec le Bleu de l'Œuvre et nous avons invité Walter. (Vous savez que c'est maintenant lui le responsable du Bleu avec Margarida). Ainsi, avec les Gen 2, les Gen 3, le

Bleu et aussi avec les 'inondations de l'Esprit', nous avons commencé à faire ce premier travail.

Lucia : La première chose à faire était le pacte entre les générations. Vos représentants l'ont fait, mais maintenant nous le faisons tous ensemble avec vous. Nous avons pensé que dans nos villes, la première chose à faire dans le « peuple » de Chiara c'était ce pacte entre les générations, les trois générations. Il y a aussi les Gen 4 dont vous vous occupez vous surtout, alors à travers vous ils font le pacte eux aussi. Donc la première génération, la deuxième génération, la troisième génération font un pacte d'unité et, comme nous l'a expliqué Chiara, plus nous sommes étroitement unis, plus nous sommes ouverts sur toute l'humanité.

La première chose est de ranimer, en faisant ce pacte, nos communautés locales, c'est-à-dire le « peuple » de Chiara qui vit dans une ville. Alors nous devons dire : « Retrouvons-nous, nous tous qui faisons partie des communautés locales, et faisons ce pacte pour aimer notre ville ». C'est la première étape.

Franco : Sur ce point, je me permets de dire que nous comptons beaucoup sur vous, Gen 3 et sur les Gen 2, parce que souvent vous nous aidez aussi, nous les Gen 1, à être un peu plus 'sprint', un peu plus lancés, à avoir une foi plus grande, à avoir la mesure de la foi de Chiara.

C'est grâce à cette foi que nous pouvons vraiment envahir le monde avec l'Évangile, par amour et pour le rendre plus beau. Je pense donc que raviver les communautés locales est un cadeau que vous pouvez faire à toute l'Œuvre. Là encore, nous apprenons beaucoup de vous, parce que vous avez déjà mis en œuvre l'action 'Donnons des couleurs à la ville'.

En outre, Chiara nous a toujours enseigné que comme méthode de travail, il faut utiliser les 'couleurs', c'est-à-dire qu'il faut regarder la réalité sous tous ses aspects, celui de l'économie, celui des relations entre les personnes, celui de la justice... Nous sentons que dans ce projet 'Donnons des couleurs à la ville', nous devons considérer aussi la ville selon les différentes 'couleurs', en faisant, en reprenant, en approfondissant les expériences déjà commencées. Les couleurs sont les instruments, si l'on peut dire, que Chiara nous donne pour comprendre la ville et pour aborder ses problèmes en cherchant des solutions.

Lucia : Une autre étape : nous, nous sommes dedans, immergés à fond dans la ville, mais nous voulons (considérer) les villes du monde entier. Comment en parler en des termes qui conviennent pour toutes les villes ?

Il nous est venu à l'esprit que lorsque j'étais Gen 2 -c'étaient les toutes premières années du mouvement Gen -, en 1968, Chiara nous avait confié l'Arc-en-ciel, les couleurs, et en 1969, elle nous a montré le monde entier coloré par l'Arc-en-ciel.

Elle avait dit : chaque peuple qui vit dans les divers continents a une vocation : les Etats-Unis et l'Australie, - qui, au fond, sont le moteur économique de ce monde - ont comme vocation le rouge, mais (...) c'est aussi leur blessure. Vous avez vu les journaux télévisés ces jours-ci, (vous avez vu) ce qui vient de se passer ? Quand on ne compte que sur l'argent, que se passe-t-il ? Une rupture des rapports sociaux. Si on ne compte que sur l'argent et rien d'autre, qu'est-ce qui se passe ? Quelques riches deviennent fabuleusement riches, mais beaucoup de pauvres deviennent de plus en plus pauvres. Alors, le rouge est la vocation, mais aussi le danger pour les Etats-Unis et l'Australie.

Passons à l'Afrique, la richesse de l'Afrique est l'Orange. Pourquoi ? Parce que si tu y vas et que tu rencontres un Africain, il te donne sa maison, il t'accueille. L'africain a le sens de la communauté, de son ethnie, de sa famille. Mais il y a aussi un danger. C'est à dire ? Tu

peux en arriver à dire : « Mon ethnique est tout pour moi, la tienne est mon ennemie ». L'orange est la vocation du peuple africain, mais il peut être aussi le danger qui le guette.

Chaque continent, tous les autres ont leur couleur, leur vocation et leur danger, leur risque. - Un jour, vous prendrez le temps d'écouter ce message de Chiara, peut-être quand vous serez Gen 2 -. Alors, nous nous sommes dit : « Faisons-nous aider par le 'peuple' de Chiara à l'intérieur de chaque continent pour développer la ville, la façon de voir la ville sous cet aspect-là ».

Franco : Soyons sûrs que si nous commençons à vivre ainsi, à rassembler cette vie, ces expériences, nous aurons alors vraiment quelque chose à dire au monde entier. Dire comment Chiara voit les villes et comment elle voit le monde uni.

Nous pensons que d'ici un an ou deux, plus ou moins à cette date, nous pourrons – après avoir recueilli toute cette vie, les expériences, et les avoir approfondies avec l'aide de nos experts des inondations de l'Esprit, sous l'aspect aussi bien économique que psychologique, sociologique -, nous voudrions arriver à annoncer au monde comment Chiara et son Œuvre peuvent apporter une contribution au renouvellement des villes, et à partir des villes, au renouvellement du monde. C'est pourquoi nous souhaiterions faire, pas tellement un grand événement médiatique, mais plutôt chercher une référence éminente, comme peuvent l'être les Nations unies à New York ou l'Unesco à Paris, ou un pays d'Amérique latine, -nous ne savons pas encore-, mais une référence éminente, à partir de laquelle tout le monde pourra 'voir'. De là, à partir de l'expérience et de la culture qui en ressort, pouvoir annoncer au monde entier comment est la ville telle que Chiara la voit, comment est le monde uni tel que Chiara le voit.

Lucia : Alors, qu'est-ce que nous vous demandons ? Et qu'est-ce que nous vous proposons ? Autrement dit, que pouvons-nous faire ensemble ?

Faire ce pacte, et vous êtes experts parce qu'avec Run4Unity vous avez animé nos villes, et nous vous demandons en plus d'aider, de l'intérieur, votre peuple, votre continent, à trouver quelle est la caractéristique de votre continent, de votre peuple : l'italien, le français, le congolais, etc.

L'autre chose que nous vous demandons est aussi de nous aider à rédiger ce document que nous voudrions présenter lors de l'événement dont parlait Franco. Ce document, nous ne voulons pas qu'il soit écrit seulement par des universitaires, mais avec l'apport de toutes les générations. Nous devons donc travailler ensemble, pendant tout ce temps, à commencer par le pacte, à l'intérieur de nos communautés, et parvenir à écrire ensemble le document pour 2010.

Question de Carlotta : **Après avoir donné des couleurs à nos villes en vivant de nombreuses expériences selon les couleurs, avec Run4Unity nous nous avons pris comme objectif d'y apporter l'or : Dieu, l'Évangile. Avez-vous quelques suggestions à nous faire pour concrétiser cela ? »**

Lucia : Je voudrais commencer en vous donnant une toute petite expérience que j'ai faite un jour où je suis allée à Paris. Nous nous sommes retrouvés à Paris avec quelques personnes engagées en politique pour une rencontre d'Humanité Nouvelle. Je ne sais pas si vous connaissez Paris – vous faites partie d'une génération qui fera le tour du monde, donc vous verrez sûrement Paris un jour ou l'autre -, c'est une très grande ville. Nous étions peu

nombreux et nous voulions conquérir Paris à l'Évangile, à l'amour, et nous étions, comment dire, un peu écrasés par ce projet. Cependant, à un certain moment nous nous sommes dit : « Allons voir comment est Paris. » Et on m'a emmenée aux Champs-Élysées qui est le centre de Paris. Nous parcourions cette longue avenue pleine de gens qui allaient et venaient. Nous nous demandions : comment faire ? Il y a tellement de problèmes : des pauvres de toutes sortes, une pauvreté ancienne et nouvelle. Nous disions : comment faire ?

Nous sommes allés voir l'Arc de Triomphe, vous avez peut-être vu ce grand arc sur un plan de Paris. On peut aller en haut en montant mille marches. Quand nous sommes arrivés en haut et que nous nous sommes penchés, qu'avons-nous vu ? Que dans toute cette grande ville qui s'étendait sur des kilomètres autour de l'Arc de Triomphe, en regardant d'en haut, on voyait une étoile. Cette grande place est le cœur d'une étoile, d'où partent plusieurs rayons.

Alors nous avons compris. Qu'est-ce que Chiara nous fait faire ? Elle nous fait vivre à l'intérieur de la ville en souffrant de toutes les blessures de la ville. Mais ensuite, elle nous prend, elle nous conduit au-dessus et elle nous fait voir notre ville qui possède une étoile. Nous découvrons l'étoile qui est cachée dans chaque ville. Que signifie cette étoile ? C'est le dessein de Dieu (sur la ville), ce nom nouveau dont parlait Franco.

Le fait de nous rassembler entre nous revêt justement cette signification. Car Chiara nous dit : quand tu veux conquérir ta ville, commence en faisant le pacte de mettre Jésus au milieu de vous. C'est comme prendre un ascenseur et voir la ville d'en haut, ta ville – Paris, Trente, Rome, Teramo, Grottaferrata, villes petites ou grandes, ou ton quartier – la voir d'en haut. Pourquoi ? Pour découvrir l'étoile qui peut briller à l'intérieur de chaque ville. C'est la première étape : le pacte entre nous.

Franco : Il y a une très belle méditation de Chiara qui a pour titre « Une ville ne suffit pas ». Il nous semble que cette méditation est exactement le 'vade-mecum' qui nous indique la façon de travailler, en partant avant tout de ce pacte, puis, comme le dit Chiara, prendre ensuite les mesures des villes.

Reprenons un peu ce que nous avons dit cette heure-ci. Que veut dire Chiara quand elle dit : 'prendre les mesures' ? Elle veut dire connaître notre ville : son histoire, son organisation, ses souffrances, ses besoins, afin de nous l'approprier, nous 'faire un' avec la ville et que nous l'ayons tous dans le cœur. Voilà, c'est une deuxième étape importante à faire, comme le faisait Chiara quand elle allait dans les villes.

Lucia : Ensuite, la troisième étape, elle est déjà devant vous. Après avoir pris les mesures de la ville, après l'avoir connue, agir librement, entreprendre toutes les actions qui vous viennent à l'esprit, avec toutes vos activités de 'Juniors pour un monde uni', entièrement et librement, en suivant votre vocation de Gen 3.

Franco : Ensuite, en se souvenant toujours de l'exemple de Chiara, revenir dans la communauté locale et partager avec les Gen, avec les adultes, dans une attitude de communion, ce que nous avons vu et vécu. Donc apporter au cœur de Jésus au milieu ce trésor que sont les joies, les découvertes, mais aussi les souffrances, les mettre en commun, cela aussi c'est une communion des biens. Ainsi, ce sera Jésus au milieu de nous qui nous fera comprendre comment nous devons agir, dans quelle direction nous tourner et qui nous encouragera aussi à savoir reconnaître Jésus abandonné, à ne pas nous démoraliser, mais au contraire à voir en Lui une blessure à soigner pour faire renaître notre ville. Il est très

important que tout revienne toujours dans le cœur de la communauté où Chiara est présente de façon mystique, dans l'amour réciproque entre nous.

Lucia : Une autre étape encore consiste à entraîner les autres. Nous, nous ne sommes pas une armée qui conquiert la ville, nous sommes un rayon de lumière qui éclaire la ville. Et que voit-on ? On voit les blessures. On voit les personnes qui souffrent. Mais on voit qu'il y a aussi beaucoup de positif dans la ville. Ce peut être une personne qui ramasse un papier, une autre qui cherche à faire le tri des déchets, ceux qui rendent visite aux malades, ou bien les paroisses qui font beaucoup, les enfants qui se mettent à jouer et à faire du sport ensemble. Il faut rassembler toutes ces réalités positives et les mettre en lumière. Nous devons établir comme un réseau entre tout ce qu'il y a de positif dans la ville.

Donc impliquer les autres. Par exemple, tu vas voir un pharmacien et tu lui dis : vous avez peut-être des médicaments dont la date limite va être dépassée, ou bien un surplus de choses que vous n'arrivez plus à vendre, non pas parce qu'elles sont périmées, mais peut-être qu'elles ne sont plus modernes. Ou bien vous avez des conseils à donner à des personnes qui en auraient bien besoin. Venez avec nous et vous nous aiderez selon votre spécialité, selon ce que vous savez faire. Impliquons toutes ces personnes selon leurs propres talents.

Une personne est médecin ? Une autre est mère de famille ? Une autre enseignante ? Demandons-leur d'entrer dans ce projet pour la ville, chacune avec son talent. Chacune, disons, avec sa couleur. Si l'un est médecin, il fait partie du Vert, donc il se colore en Vert et, par l'intermédiaire de cette couleur, il se rassemble avec tous ceux des professions médicales, par exemple en aidant la ville à résoudre des problèmes bien précis. Ou bien, dans le milieu scolaire, mettons-nous tous ensemble et voyons ce que nous pouvons faire. Par exemple, quelqu'un peut faire du soutien scolaire pour ceux qui ne vont peut-être pas à l'école parce que leurs parents n'en comprennent pas l'importance. Engageons tout le monde, allumons la lumière sur le positif et demandons à chacun d'apporter sa collaboration selon ce qu'il sait faire.

Franco : Dans la méditation 'Une ville ne suffit pas', vous vous rappelez sans doute que Chiara conclut ainsi : « Avec un Dieu qui, si tu le désires, te rend visite chaque matin, une ville ne suffit pas... Vise plus loin... Vise le monde entier ».

Alors, comme nous avons fait l'expérience qu'après avoir rencontré l'Idéal, nous avons commencé à aimer les autres et à faire unité, à créer une communauté, de même il me semble que la ville aussi est un être vivant qui, - lorsqu'il a découvert son dessein, quand nous l'aurons aidé à découvrir l'Évangile comme loi de la ville -, aura besoin de se mettre en communion avec d'autres villes. Ce sera à nous de lui offrir cette possibilité, de faire non seulement un réseau à l'intérieur de la ville mais aussi un réseau entre les villes, pour qu'elles s'aiment réciproquement, autant qu'il est possible et de manière que, grâce ce réseau d'amour, se réalise vraiment le monde uni. Rappelez-vous ce que disait Chiara : un jour, je viendrai à toi, Seigneur, et j'aimerais t'apporter en cadeau le monde entre mes bras.

Nous sentons que l'avenir de ce dessein sur la ville sera justement de compléter ces réseaux entre les villes qui embrassent le monde et de le porter à Dieu.